

Le pin, emblème de Palombaggia et de toute une île, a été démonté puis débité hier matin sous le regard de quelques nostalgiques venus immortaliser le moment. Reste le tronc qui fera l'objet d'un projet en sa mémoire

Effacé du paysage en quelques coups de tronçonneuse. "Ça fait un grand vide et un pincement au cœur", confie, ému, Patrick, un habitant du coin venu hier matin à Palombaggia faire ses adieux au pin le plus célèbre de Corse, condamné depuis plusieurs mois en raison d'un stress hydrique qui ne lui a pas permis de résister aux attaques de parasites. Décision avait donc été prise par le Conservatoire du littoral, propriétaire du site, d'abattre l'arbre fragilisé en raison du danger qu'il pouvait représenter pour le public.

Dès 8 h 30, hier, l'entreprise Petra Foresta, déjà présente sur place pour des travaux d'aménagement du site de Tamaricciu, était à pied d'œuvre pour mener à bien l'opération. Il ne s'agissait pas à proprement parler d'abattre le pin mais plutôt de procéder à son démontage en retirant la couronne de l'arbre, puis de le débiter jusqu'au tronc. L'opération aura duré près de 3 heures.

Au moins 130 ans d'âge

"Nous avons conservé plusieurs rondins pour analyser le bois et obtenir une datation plus fine de l'arbre", soulignait hier Emmanuelle Fauvelle, chargée de mission au Conservatoire du littoral. Une première estimation, par le comptage des cernes, a permis de confirmer que le pin de la rotonde avait au moins atteint l'âge de 130 ans.

Une poignée de Porto-Vecchiais avaient fait le déplacement pour assister, émus, aux dernières heures d'un pin et immortaliser le moment. "Je connais cet arbre depuis mon enfance, c'était notre emblème", témoigne, attristé, ce Porto-Vecchiais qui est reparti avec un rondin sous le bras, pour garder un souvenir du pin dont la disparition n'a décidément laissé personne indifférent. "Il entre pour toujours dans l'imaginaire collectif de Porto-Vecchio", publiait le maire de la cité, Georges Me-

la, sur son compte Facebook.

Un ambassadeur de la Corse

De feu *U pinu di Palombaghja*, il ne reste désormais plus que le tronc, qui sera travaillé de façon à en faire une sorte de totem pour conserver sa mémoire. "Nous n'avons pas encore arrêté le projet définitif, nous avons mené des concertations qui vont permettre d'étudier plusieurs idées", explique Michel Muracciolo, le directeur du Conservatoire du littoral.

Un mécène se serait déjà fait connaître pour participer à la charge financière de ce petit "memorial", a annoncé la municipalité de Porto-Vecchio, qui sera elle aussi partie prenante du projet.

Ce pin parasol, qui a marqué des générations de Porto-Vecchiais et qui a été l'un des meilleurs ambassadeurs de la Corse à travers le monde durant toutes ces années, méritait bien un hommage à la hauteur de son symbole et de

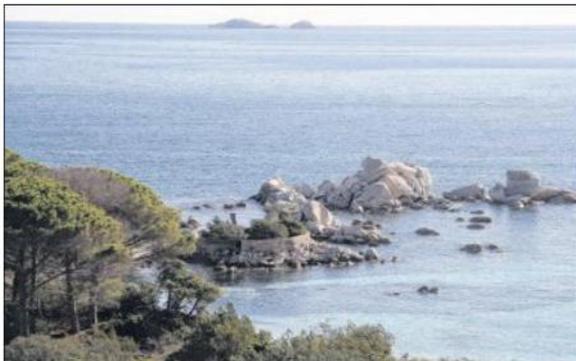
son service rendu à la promotion de l'île. Planté par l'homme, vraisemblablement vers la fin du XIX^e siècle dans un environnement qui aujourd'hui ne lui était plus adapté, ce pin aura également protégé durant près d'un siècle et demi de son ombre les baigneurs et les promeneurs. Le Club Med, à l'époque, y organisait des pique-niques pour ses clients. Reste aujourd'hui son image, immortalisée par de nombreux peintres et photographes. Une image qui reste gravée sur de nombreuses affiches et cartes postales ou encore des objets de souvenir.

Mais le Conservatoire du littoral ne s'arrête pas à ce symbole, dont la page est aujourd'hui tournée, et poursuit son travail, en lien avec l'office de l'environnement, pour protéger les dunes et les arbres de Palombaggia. Les efforts se poursuivent donc pour préserver ce site emblématique du Sud de l'île marqué à jamais par le souvenir de son pin.

NADIA AMAR



L'arbre a été démonté depuis la couronne puis débité jusqu'au tronc par l'entreprise mandatée par le Conservatoire du littoral.



Le célèbre pin a disparu du paysage de carte postale, reste le souvenir d'un arbre qui aura marqué plusieurs générations de Porto-Vecchiais et de vacanciers.



Dernier débitage pour le pin emblématique.



Le comptage des cernes de l'arbre a permis de déterminer approximativement son âge, situé autour de 130 ans.